

# Les ravageurs et maladies du palmier à huile et du cocotier

Chenilles défoliatrices de la famille des *Hesperiidae*  
en Afrique Occidentale

## 1. — DESCRIPTION DES ESPÈCES BIOLOGIE

Deux espèces de la famille des *Hesperiidae* s'attaquent au palmier à huile.

La plus fréquente est *Zophopetes dismephila*. L'adulte (fig. 1) est de couleur brun foncé de 50 à 60 mm d'envergure. Les ailes antérieures portent 4 taches translucides jaune clair. Les massues antennaires sont blanches au-dessus et brunes en dessous.

La seconde espèce est *Pteroteinon laufella* qui mesure 65 à 70 mm d'envergure. Le corps et les ailes sont d'un noir luisant avec des reflets bleu-vert. La tête porte des soies rouge orangé que l'on retrouve aussi sur la face inférieure de l'abdomen. Les massues antennaires sont noires.

Les œufs (fig. 2) de 1,5 cm de diamètre chez ces deux espèces sont déposés en nombre variable sur la face inférieure de folioles. La durée de développement des différents stades larvaires est de 4 à 5 semaines. A leur complet développement (fig. 3) les chenilles atteignent 40 à 50 mm. D'aspect dodu, elles sont de couleur jaune à vert tendre. En vue dorsale, une ligne bleutée, encadrée de deux lignes jaunes, parcourt toute la longueur du corps. Les chenilles réunissent les bords des folioles à l'aide de fils de soie formant ainsi des sortes de cornets dans lesquels elles s'abritent. La capsule céphalique de *Z. dismephila* est uniformément jaune d'or ; chez *P. laufella* elle est de même couleur avec de larges taches brunes sur les côtés.

La nymphose s'effectue dans les folioles enroulées par les chenilles. Les chrysalides sont de couleur

brun clair. Les extrémités abdominales sont terminées par des cremasters, sortes de crochet qui permettent aux chrysalides de se fixer aux folioles auxquelles elles sont également retenues par un fil de soie.

La chrysalide de *P. laufella* (fig. 4) se distingue de celle de *Zophopetes* par une corne bifide proéminente, portée dans sa partie antérieure.



FIG. 2. — Œufs éclos ou parasités.



FIG. 3. — Chenille de *P. Laufella* en fin de développement.



FIG. 1. — Adulte de *Zophopetes dismephila*.



FIG. 4. — Chrysalide de *Pteroteinon laufella*.



FIG. 5. — Attaque de chenilles de *P. Laufella* sur palmier adulte.



FIG. 6. — Très jeune palmier complètement défolié par *Zophopetes dismephila*.



FIG. 7. — Tachinaires parasites des chrysalides.

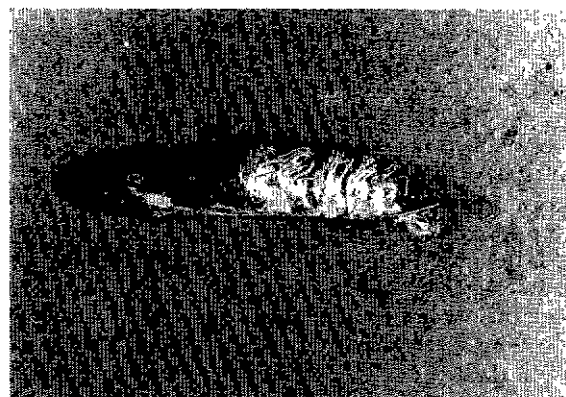


FIG. 8. — Chrysalide de *Zophopetes* tuée par un champignon parasite.

## 2. — DESCRIPTION DES DÉGATS

Les chenilles sont situées sur la face inférieure des folioles et détruisent la totalité du limbe dans le sens longitudinal (fig. 5), les folioles ont ainsi un aspect lacéré.

Les attaques peuvent se produire sur des palmiers de tous âges. On a pu ainsi observer une pullulation sur de jeunes palmiers plantés depuis quelques mois seulement. Dans de tels cas les plants sont complètement défoliés provoquant un retard dans leur développement (fig. 6). Les pullulations sur des arbres plus âgés sont exceptionnelles et les dégâts sont le plus souvent peu importants. Les attaques sont alors généralement localisées en bordure de plantation.

## 3. — MÉTHODES DE LUTTE

### Ennemis naturels.

Les œufs sont fréquemment parasités par un chalcidien du genre *Tetrastichus*. Sur la fig. 2 les minuscules trous de sortie de ces insectes sont visibles sur

quelques œufs. A partir des chrysalides on peut recueillir des diptères tachinaires (fig. 7), deux chalcidiens des genres *Brachymeria* et *Stomatocerus* ainsi qu'un Ichneumonide. Enfin les chrysalides peuvent être tuées par un champignon (fig. 8), ce dernier parasite pouvant constituer un important facteur de régulation des populations.

### Lutte chimique.

Sur les plantations jeunes et adultes, ces ennemis naturels sont généralement suffisants pour maintenir la population à un niveau faible. Il n'en est pas de même sur les très jeunes cultures qui peuvent être rapidement défoliées avec des populations faibles de quelques chenilles par feuille. Des produits comme le Carbaryl (120 g de matière active par hl) et le DDT (150 g de matière active par hl) sont très efficaces contre les chenilles. Le point important est d'effectuer le traitement sur les jeunes stades larvaires. Les chenilles des derniers stades étant de grosses consommatrices, une seule génération de quelques individus par feuille peut complètement défolier de jeunes palmiers.

D. MARIAU et J. P. MORIN.